



Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

4/20

27 mars 2020 | 4,50 CHF/EUR

Anthroposophie aujourd'hui, n° 4, 2020

Matière à réflexion

- 2 Faire se rencontrer les êtres humains

Société anthroposophique

- 1 Coronavirus : Fermeture du Goetheanum : le travail se poursuit
- 2 Rudolf Steiner : « Le Moi et le monde »
- 2 Précision : Cultes et offices
- 3 Note sur la décision de Joan Sleigh
- 3 Renforcer notre système immunitaire
- 4 Rapport financier 2019
- 6 Thème de l'année 2020 : « Exerce la voyance de l'esprit », 1^{re} partie
- 7 Allemagne : Devenir *Mensch* avec nous !
- 11 Claus-Michael Brandt †
- 11 Défunts

Goetheanum

- 7 Librairie : Une direction partagée
- 7 Scène : L'eurythmie dans *Faust*

École de science de l'esprit

- 4 Expositions au Goetheanum
- 8 Sections des belles-lettres et des arts vivants : L'importance de l'Asie orientale
- 8 Section des arts vivants : *Autour, tout est transformation*
- 8 Section des arts vivants : Colloque pour les marionnettistes
- 9 Section d'agriculture : Charte pour la restauration
- 9 Section médicale : « Voir », une formation continue

Anthroposophie dans le monde

- 9 Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse : Eurythmie par la troupe de Spring Valley

Forum

- 10 La Speischaus soutient One Happy Family
- 10 Des expériences en Grèce dans l'esprit de Vidar
- 10 Travail biographique

Article du mois

- 12 *Social Initiative Forum* : Vers la vie

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE



Goetheanum : les portes de l'entrée ouest au premier jour de la fermeture au public.

Coronavirus

Fermeture du Goetheanum : le travail se poursuit

Chers membres,
À la suite des décisions du Conseil fédéral Suisse sur les conduites à tenir face au coronavirus, le Goetheanum est fermé au public depuis le 18 mars jusqu'au 19 avril inclus. Ce qui signifie qu'aucune visite n'est plus organisée et que toutes les manifestations, y compris les leçons de Classe, sont supprimées. Sont également fermés le buffet du restaurant, le restaurant lui-même ainsi que la librairie (l'expédition de livres, par contre, continue). Le magasin bio reste lui ouvert.

Report de l'Assemblée générale

Dans ce contexte, le Comité directeur et la Direction du Goetheanum ont décidé de supprimer le congrès annuel et de reporter l'Assemblée générale : elle se tiendra probablement le 31 octobre 2020 sous une forme réduite. Cette décision entraîne une modification des délais habituels concernant la convocation, la publication de l'ordre du jour

et les motions. La rencontre des sociétés de pays est elle aussi déplacée (elle aura lieu du 28 au 30 octobre 2020), de même que la rencontre de l'École de science de l'esprit autour des 19 leçons de Classe, qui se tiendra du 1^{er} au 5 novembre 2020.

Nomination et approbation : où en est-on ?

La nomination de Ueli Hurter au Comité directeur s'est faite par cooptation. Il collabore au travail du Comité depuis mars 2020. Faute d'approbation par l'Assemblée générale, il ne peut encore engager une quelconque opération juridique. Nous vous inviterons à approuver sa cooptation lors de l'Assemblée générale.

Concernant Joan Sleigh, la prolongation de son mandat de sept années supplémentaires aurait du se décider en Assemblée générale. Il est apparu entre temps qu'elle

Suite page 3

Rudolf Steiner

Le Moi et le monde

Connais-toi toi-même.

Connais le monde à partir de ton intériorité.

Connais-toi dans le courant du monde.

Source Rudolf Steiner, GA 40

Voir à ce sujet la façon dont chaque crise interroge le rapport de l'être humain au monde.

Précision

Cultes et offices

L'article sur le Cercle des Sept d'*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 3, 2020 indique que les cultes proposés dans les écoles en lien avec l'enseignement religieux libre furent donnés avant la fondation de la Communauté des Chrétiens. Or un lecteur souligne que la cérémonie ne fut donnée qu'après la fondation de la Communauté.

L'office dominical pour les enfants fut tenu pour la première fois le 1^{er} février 1920, l'office de Noël le 25 décembre 1920, la cérémonie pour la jeunesse le 20 mars 1921 ; le culte des écoles fut donné le 16 septembre 1922 après la fondation de la Communauté des Chrétiens et tenu pour la première fois le 25 mars 1923. Merci à notre lecteur pour ces précisions ! | Sebastian Jüngel

Mentions légales Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defêche, Jonas Lismond **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Killian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse aww@dasgoetheanum.com – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter newsletter@anthroposophie.org. La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2020 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

■ MATIÈRE À RÉFLEXION

Faire se rencontrer les hommes

Le triple chemin

Avec son initiative *CaminhAção*, la Société anthroposophique favorise des rencontres.

Le logo dessiné pour l'initiative symbolise un chemin structuré de vie et de connaissance en quête de l'humain grâce à la collaboration.

Partant des manifestations du centenaire de la pédagogie et de la triarticulation sociale en 2019, le parcours *CaminhAção* relie différentes régions du Brésil entre Nord, Sud, Est et Ouest. Il inclut non seulement des initiatives anthroposophiques mais également la culture populaire avec la capoeira et le maracatu, les cultures actuelles avec le hip-hop, des initiatives collectives et le mouvement *Dinheiro e Consciencia* (argent et conscience).

Chemin terrestre et chemin solaire

Comment cela peut-il se passer ? C'est le logo qui nous renseigne.

Tout d'abord nous voyons trois chemins en trois couleurs :

- Le rouge évoque l'économie basée sur la collaboration fraternelle et sur l'échange de besoins et de compétences.
- Le bleu symbolise le social, les relations humaines basées sur l'égalité et les droits de l'homme.
- L'or nous rend attentifs à la vie culturelle et spirituelle, au développement humain, la prise en compte de l'intangible en l'être humain, qui le rend profondément humain : le moi supérieur faisant régner liberté et diversité indépendamment de l'aspect extérieur – le moi et sa capacité à développer le sens du moi d'autrui (nom donné par Rudolf Steiner au douzième sens).

Mon moi vit en moi et autour de moi comme une sorte de moi périphérique, en tant que moi de l'autre. Si au cours de ma vie je développe de plus en plus mes forces du cœur pour les transformer en organes de perception, je vais pouvoir jusqu'à un certain degré être en empathie avec une personne au Japon, en Afrique, aux États-Unis ou ailleurs – ou au moins la comprendre. Nous voyons en outre un cercle, dans les mêmes trois couleurs, symbolisant la com-

munauté, la terre. Grâce aux spirales, ce cercle se déplace de gauche à droite : un monde en mouvement et transformation permanents, grâce à la nature et à l'homme. Ce mouvement rend possible la vie sur terre, une vie saine si nous y contribuons : tout résonne avec tout. Et puis nous voyons ce point doré : c'est là que convergent invisiblement le soleil et les trois chemins. Nous sommes arrivés à notre but.

Notre grande mission, notre défi à l'ère de la spécialisation et de la division est d'essayer de percevoir les détails, l'individuel et le spécifique d'un groupe pour les assembler en un tout. Voir ce qui est commun à tous et ce qui est différent, le reconnaître et collaborer – voilà l'un des objectifs de l'initiative *CaminhAção*.

L'écoute et l'art, une clé

Il s'agit concrètement, à l'image du soleil, de faire se rencontrer des gens. Il brille pour nous tous, quelles que soient nos origines. Le but est de provoquer des rencontres entre jeunes en quête du soleil intérieur, anthroposophes de différentes disciplines, acteurs de l'économie, activistes sociaux et autres personnes, d'essayer de comprendre d'autres cultures et trouver ce que nous avons en commun.

Faire se rencontrer les cœurs humains, les comprendre et les ouvrir – principalement par l'écoute et l'art, voilà l'objectif : le chemin de la connaissance, le chemin de l'empathie et le chemin de l'action en Christ. | Ute Craemer, São Paulo



Ute Craemer, née en 1938 à Weimar, est pionnière du travail social anthroposophique, co-fondatrice de *Monte Azul* et de *Aliança Pela Infancia*, co-représentante de pays de la société anthroposophique au Brésil.



■ SOCIÉTÉ ANTHROPOLOGIQUE

Suite de la page 1

n'est pas en mesure de s'engager pour une telle durée en raison de sa nouvelle situation de vie : elle renonce à un mandat supplémentaire et compte s'installer en Afrique du Sud une fois qu'elle aura achevé son travail au sein du Comité. Le Comité directeur présentera à l'Assemblée générale ses réflexions sur d'autres missions éventuelles à confier à Joan Sleigh ainsi que sur sa recombinaison (voir aussi en page 3 la déclaration du Comité directeur). Prévu pour l'Assemblée générale d'avril, le rapport annuel du Comité et le bilan financier complet du trésorier seront accessibles en allemand et en anglais avant la nouvelle date de l'Assemblée.

Thème du congrès annuel

Le thème choisi pour le congrès annuel est particulièrement en phase avec les préoccupations sociétales concernant le coronavirus dans le monde entier. Après la question « Sur quoi bâtissons-nous ? » posée en 2018 et le travail de 2019 sur le « pouls de l'époque », nous souhaitons cette année placer notre rencontre dans la perspective d'une ouverture au monde par laquelle l'être humain accède à lui-même, quand il « s'unit au monde dans une volonté d'amour » (voir le chapitre « Les pensées du monde dans l'action de Michaël et d'Ahriman », Rudolf Steiner, GA 26). Devenir

un être humain en s'attachant au monde : cette perspective a quelque chose d'une mission – là où elle se réalise, on peut ressentir ce qui est authentiquement humain, autant à présent qu'avant les différentes mesures mises en place par les états. Nous devons prendre en compte ce nouveau paradigme.

Au Goetheanum, le travail se poursuit

Le travail se poursuit au Goetheanum de façon adaptée aux circonstances dans tous les services et les sections de l'École libre de science de l'esprit. En règle générale, les collaborateurs sont joignables par téléphone ou par mail. Il est également possible d'accéder à l'accueil par l'entrée ouest.

Merci de veiller au fait que, selon les recommandations du Conseil fédéral suisse pour la santé, les collaborateurs sont tenus de respecter les différentes mesures de prévention en matière d'hygiène (dont le fait de respecter les distances entre les personnes) et de télétravailler partout où c'est possible. | *Justus Wittich, Joan Sleigh, Constanza Kaliks et Matthias Girke pour le Comité directeur*

Sur le coronavirus : voir l'article de Georg Soldner paru initialement dans *Das Goetheanum*, n° 11, 2020 (en allemand), traduit et publié par la revue en ligne *ÆTHER* (en français).

Web goetheanum.co/de/nachrichten/das-coronavirus

www.aether.news/le-coronavirus

Note du Comité directeur sur la décision de Joan Sleigh

C'est avec une grande tristesse et un respect plus grand encore que nous avons appris la décision de Joan Sleigh. Depuis l'été, nous avons considéré différentes options et avons réussi à trouver avec elle pour les années futures une autre forme de travail en rapport avec les liens internationaux qui ne cessent de se développer entre le mouvement anthroposophique en pleine expansion à travers la terre entière, le Goetheanum et le Comité directeur. Restait la question de savoir si un tel montage entre Le Cap et Dornach serait réaliste dans la durée. Après son installation à temps partiel en janvier 2020 dans un nouveau logement en Afrique du Sud et deux mois d'essai, Joan Sleigh a évalué la situation et pris sa décision. Elle tenait à ce que la décision tombe avant la prochaine Assemblée générale. Nous déciderons plus tard des formes de collaboration possibles avec Joan Sleigh dans d'autres fonctions. | *Justus Wittich, Constanza Kaliks et Matthias Girke*

*Infections***Renforcer notre système immunitaire**

Face à la propagation du coronavirus (Covid-19), beaucoup de personnes qui essaient d'éviter la contamination en suivant les règles d'hygiène en cas de toux ou d'éternuement, demandent comment ils peuvent en plus renforcer leur système immunitaire. Les descriptions que je donnerai ne sont pas des recommandations mais doivent être le cas échéant adaptées à la situation sanitaire du sujet.

Pourquoi une maladie maintenant ? Il y a environ 100 ans, la grippe espagnole faisait des ravages dans le monde entier et à l'époque, Rudolf Steiner avait évoqué un aspect cosmologique qui pourrait entrer en ligne de compte également aujourd'hui. En effet, d'après lui, amplifié par le soleil, la conjonction des planètes externes a un effet perturbateur sur le rythme tête-poitine – en premier lieu chez les personnes déjà sujettes à cette perturbation (cf. GA 312, conférence du 7 avril 1920). De nos jours également, ce rythme est souvent perturbé.

Soutenir des mouvements de l'âme fortifiants

Il existe des exercices en eurythmie thérapeutique pour réchauffer le thorax,

stabiliser la relation tête-poitine et soutenir des mouvements de l'âme fortifiants. Il s'agit entre autres de « Amour – É », « Espoir – U », « A – H » et de « R rythmique ». Rudolf Steiner, dans le *Cours d'eurythmie thérapeutique* (GA 315, conférence du 16 avril 1921) décrit l'effet fortifiant de ces exercices sur l'action conjuguée des éléments constitutifs de l'être.

Empêcher la pénétration du virus

Que faire de plus ? Dans les muqueuses des voies respiratoires, il y a les récepteurs de substances amères. Quand nous ingérons de l'amer (endive, radis noir, salade de chicorée, pousses de pissenlit et d'achillée, etc.) ils sont activés. Ceci améliore le transport du mucus et active la défense

locale à plusieurs niveaux. En revanche, le sucré inhibe ces effets. Il est donc pertinent de renoncer à trop de sucré et d'intégrer de l'amer dans nos menus. L'échinacée agit aussi sur la première barrière que doit surmonter un virus. Des expériences montrent que l'extrait d'échinacée est à même d'inactiver le virus sur la muqueuse avant qu'il ne pénètre dans les cellules. On peut vaporiser de l'échinacée en spray pour la bouche et la gorge ou sucer des pastilles qui en contiennent des extraits.

Dormir suffisamment

Il est important de dormir suffisamment. Même le vaccin contre la grippe est plus actif avec un minimum de 7 heures de sommeil nocturne. Il faut également veiller – et c'est de la même importance – à bouger assez et à s'exposer à la lumière du soleil. Les promenades en plein air ont un effet fortifiant.

Livre Markus Sommer, *Grippe und Erkältungskrankheiten natürlich heilen* (Guérir la grippe et les refroidissements par des remèdes naturels), Verlag Freies Geistesleben, Æthera, 2009.

Manifestations

Expositions
au Goetheanum

Indisponibles actuellement

Jusqu'au 14 avril : *Viser l'équilibre*. Sculptures et dessins de Christian Hitsch, hall d'accueil et 1^{er} étage.

Web sbk.goetheanum.org/veranstaltungen/ausstellungen/einzelansicht/ausstellung-christian-hitsch

Jusqu'au 30 mai : Claudy Jongstra, triptyque *Landscape in Pointillism* (2019), foyer et escalier ouest.

Du 21 mai au 28 août : « Langage de la lumière. Les vitraux du Goetheanum et le vitrail contemporain ». Œuvres de Clothilde Bernard, Lucien Turci, Udo Zembok (France), Jan de Boon, Ton Mensenkamp, Peter Vormer (Pays-Bas), Esther Gerster, Barbara Schnetzler, Monika Wächter (Suisse). L'atelier Lichtblick de Schwörstadt (Allemagne) propose en outre au 1^{er} étage une approche de la fabrication de vitraux et de la thérapie en lumière colorée grâce aux métaux.

Esquisses originales de Rudolf Steiner pour le vitrail bleu, gravures de Assja Tourgeniev et Anna May-Rychter, salle d'exposition du 1^{er} étage.

Vernissage en présence de Walter Kugler (en allemand) le 21 mai à 17 h, escalier ouest.

Web sbk.goetheanum.org/veranstaltungen/ausstellungen/einzelansicht/sprache-des-lichts

Du 22 mai au 30 juillet : Œuvres de Friederik Nelissen sur le thème de *Faust* (35 tableaux), foyer, vernissage le 23 mai à 14 h, escalier ouest.

Du 12 septembre au 12 novembre : « Crossing bridges ». Un siècle de médecine anthroposophique, 1^{er} étage.

Du 22 novembre au 7 janvier 2021 : Peintures, poésies, œuvres graphiques de Elisabeth Wagner, foyer.

Du 26 mai au 28 août 2021 : Exposition de sculptures, œuvres de Hans Hermann, foyer.

En vitrines (œuvres réunies par Andrea Hitsch)

Jusqu'au 14 avril : Brigitte Mullner, 30 années d'études botaniques et d'œuvres graphiques.

Du 14 avril au 31 juillet : Thorwald Thiersch, Jalons.

Du 31 juillet au 31 octobre : Peter Wolf, études sur le thème de la métamorphose.

Du 31 octobre au 15 janvier 2021 : Christine Cologna, études sur le zodiaque.

Web Expositions www.goetheanum.org/fr/evènements/expositions

Assemblée générale au Goetheanum

Le Goetheanum avance-t-il ? Rapport financier 2019

Les comptes 2019 sont clôturés, avec un résultat clairement positif, et ce uniquement grâce à la cession d'une maison. Par ailleurs, les charges salariales ont baissé au cours des quatre derniers exercices. Une chose est claire : malgré l'apport financier des membres, il faut penser à de nouvelles sources de revenus.

Nous pouvons d'emblée nous réjouir du résultat de 2019, nous réjouir d'avoir tous ensemble réussi à bien piloter le Goetheanum à travers l'année, à l'aide des cotisations des membres, des nombreux dons, grands et petits et du soutien institutionnel de fondations et de bailleurs, sans oublier les performances des collaborateurs du Goetheanum. Chacune des onze sections de l'École de science de l'esprit a pu pour l'essentiel mener à bien ses travaux de recherche, ses projets, de nombreux colloques et de grandes rencontres sans échecs imputables à un manque de moyens. Le Goetheanum a pris une part active dans les événements de l'année de commémoration que fut 2019 à travers « Waldorf 100 » et les « 100 ans de l'impulsion pour la triarticulation ». Les salaires des quelques 206 collaborateurs ont été versés chaque mois en temps voulu et même si dans de nombreux domaines une « trop grande charge de travail » a causé des soucis, les équipes se sont soudées plus intimement et travaillent avec joie.

Il fut même possible de mener à bien, pour la somme de 326 512 CHF, la rénovation des nombreuses et vastes portes en bois d'origine de l'entrée ouest du Goetheanum, une exigence des autorités afin qu'elles soient aux normes de protection incendie. Et nous disposons à nouveau en fin d'exercice, après un résultat comptable de 355 865 CHF, de fonds propres à hauteur de 121 220 CHF. Le trésorier peut-il souhaiter davantage ?

Un équilibre obtenu seulement grâce à la levée de réserves latentes

Un deuxième regard montre que le Goetheanum ne doit ce réjouissant résultat qu'à un événement exceptionnel. Une constellation particulière et imprévisible du destin a permis la cession d'un bien du domaine foncier du Goetheanum sis à Dornach pour une valeur de plus de 2 millions CHF au Gerard-und-Elisabeth-Wagner-Verein, association à but non lucratif qui héberge l'école de peinture Rudolf Steiner (Caroline Chanter). L'association, quant à elle, n'a pu financer cette acquisition que grâce à l'offre inattendue d'une importante donation par une ancienne élève de Gerard Wagner.

Se défaire ainsi d'une « réserve latente »

du Goetheanum par la vente d'un bien foncier est une grande responsabilité et un fait rare. Le Goetheanum renonce en effet par principe à mettre sur le marché un bien foncier lui appartenant et ne se dérobe pas à sa responsabilité vis-à-vis de l'architecture organique à Dornach (voir entre autres l'initiative « Sentier d'architecture »). Une telle vente entraîne au final une perte de recettes courantes qui ont atteint dernièrement quelques 50 000 CHF mais diminue cependant les difficultés parfois considérables liées à la maintenance et à la location.

Un motif de base d'une institution de la vie de l'esprit

Faute de tels événements exceptionnels au cours de presque toutes les dernières années (importantes donations inattendues, tel ou tel legs d'un montant élevé ou plus rarement ce genre de cession d'un bien foncier), le Goetheanum devrait réduire ses dépenses de fonctionnement et plus généralement les activités et le nombre de ses collaborateurs de 10 à 15 %. Un tel scénario équivaldrait à une coupe sombre ! Un tiers environ des recettes annuelles du budget (de l'ordre de 5 millions CHF) n'est ni assuré, ni prédictible : on a là le marqueur d'une sorte de motif de base du Goetheanum, institution vouée à la culture et à la vie de l'esprit. Les dépenses prévisibles sont, elles, budgétées avec exactitude.

Le réalisme exige de se contenter pour de nombreuses recettes de suppositions. Combien de membres seront prêts cette année à un don en plus de leur cotisation ? Quelle fondation se décidera à soutenir l'un des nombreux projets des différentes sections ? Et quelle rencontre parmi celles que nous avons préparées ou quelle représentation attirera un nombre particulièrement important de personnes ? Tout ceci est difficile à prévoir de façon approximative et il faut cependant s'impliquer ensemble dans une telle entreprise.

Dès lors, les artistes du Goetheanum et les responsables de section actifs dans leur domaine à travers recherches et tâches de coordination doivent défendre leur point de vue, s'engager avec courage, développer simultanément un savoir-faire de chef d'entreprise, gagner la confiance de personnes

Chiffres clés AWW

en milliers CHF

état 2018 budget 2019 état 2019

Société anthroposophique générale (SAG)

Cotisations des membres	3 616	3 600	3 542
Legs	1 402	200	537
Résultats d'exploitation foncier, etc.	724	870	2'891
Charges	-530	-470	-552
Total	5 212	4 200	6 418

École libre de science de l'esprit

Dotation SAG	5 212	4 200	6 418
Dons libres	984	950	947
Subvention institutions	1 655	1 900	1 413
Recettes	11 026	8 178	11 368
Total	18 877	15 228	20 146
Charges sections	-1 110	-1 160	-1 424
Charges Ensemble	-1 693	-1 800	-1 919
Charges générales	-15 994	-12 568	-16 447
Total des charges	-18 797	-15 528	-19 790
Résultat	80	-300	356

intéressées et générer ainsi un flux financier qui soutient économiquement le Goetheanum en tant qu'école supérieure.

Il est rare également de percevoir dans sa réalité la grande énergie nécessaire pour préparer un plateau « clé en main » sur lequel la troupe d'eurythmie du Goetheanum ou les artistes d'un spectacle en tournée pourront évoluer. Il en est de même pour l'administration du bâtiment, les services de gestion, la planification des événements, l'accueil et finalement la communication, la librairie et les archives, autant de postes nécessaires pour mener à bien projets de recherche, publications, colloques scientifiques et grandes rencontres et pour traiter chaque année 70 000 journées de présence au Goetheanum.

Travail sur la structure de l'entreprise

Cette situation globale ne nous a pas empêchés de poursuivre l'an passé aussi un travail acharné sur la structure des finances du Goetheanum. Les moyens financiers en faveur des sections ont ainsi connu une forte hausse, entre autres à l'aide de la World Goetheanum Association (budget supplémentaire de 186 133 CHF lors de son premier exercice, voir les détails plus loin) et sont passés de 2,5 à 3,3 millions CHF. Les

dépenses ont toutefois augmenté dans la même proportion.

La collaboration internationale des trésoriers initiée en 2018 fut elle aussi importante. Leur deuxième rencontre a eu lieu en novembre 2019 à Londres. Ils représentent plus de 80 % des membres du monde entier. Fait nouveau, on dispose à présent, pour les cotisations et leur montant, de règles décidées avec les comités des sociétés de pays. Il fut ainsi possible de viser une réelle stabilité des recettes issues des cotisations des membres malgré un nombre de membres légèrement en baisse (en raison des évolutions en Allemagne, Suisse et Grande-Bretagne). À côté de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Italie, la Grande-Bretagne a pu en 2019, pour la première fois, réunir la pleine contribution de 125 CHF pour chacun de ses membres grâce au travail de son trésorier.

Un bon début pour la World Goetheanum Association

Fondée en 2018, cette association (worldgoetheanum.org) est en bonne voie. 150 partenaires du monde entier ont adhéré à sa charte et au règlement du fonds. Il existe à présent un cercle d'initiative légitimé par l'assemblée des partenaires et un cercle de confiance international élu qui

décide de l'utilisation des moyens financiers. En 2019, les 424 965 CHF de dépenses de l'association ont été rassemblés par ses partenaires. 377 434 CHF ont été utilisés en faveur de projets et d'initiatives anthroposophiques dans le monde et au Goetheanum.

L'association dispose depuis 2018 d'un secrétariat à Dornach et a pu aussi, en février 2020, mandater en la personne de Andrea Valdinoci un directeur chargé de son développement. Dans ce processus, il est particulièrement important pour le Goetheanum que ce lieu devienne un espace de collaboration et d'échanges avec des chefs d'entreprise et des institutions, permettant des buts et des projets partagés.

Merci pour tant d'engagement et de soutien

Nous sommes encore « à l'étroit » en termes de personnel. Les moyens mis à disposition pour les charges salariales sont passés d'un montant de presque 11 millions de CHF en 2016 à moins de 10 millions en 2019. Réduire davantage encore ce poste est quasi impossible, à moins de devoir renoncer aux prestations que le Goetheanum a réalisées jusqu'ici.

Tous ces efforts doivent à moyen terme stabiliser la situation financière et la vie économique du Goetheanum et permettre qu'émerge un plus vaste cercle de personnes qui contribuent à porter le Goetheanum car elles voient dans son activité quelque chose de justifié. En parallèle, l'École de science de l'esprit et ses sections s'efforceront de plus en plus d'apporter à tous ceux qui sont actifs dans le monde et dans les différents domaines de vie des contributions significatives qui les soutiennent. Nous avons déjà fait des pas décisifs dans ce sens ces dernières années. Le défi financier qu'est le Goetheanum ne sera relevé année après année que grâce à votre soutien et votre engagement et je vous en remercie de tout cœur. Nous avons pas mal progressé dans ce sens ces dernières années, même si ce défi financier que représente le Goetheanum année après année ne saurait réussir qu'avec le concours simultané de votre engagement et de votre soutien.

Un merci appuyé à Olivier Conrard, responsable du département financier, pour la gestion de milliers de pièces comptables et des procédures qui y sont liées et à son équipe : Sylvie Stürchler, Nanna Osmer et Ileana Toma. | *Justus Wittich, trésorier, Goetheanum*

Web www.goetheanum.org/fr/societe-anthroposophique/finances

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Motif de l'année 2020

« Exerce la voyance de l'esprit » (première partie)

Dans le travail sur la *Méditation de la Pierre de fondation* commencé en 2016, il a été question ces dernières années surtout des deux premiers exercices : « Exerce la souveraineté de l'esprit » et « Exerce la présence de l'esprit ». Le travail continuera en 2020-2021 avec un approfondissement de la troisième strophe : « Exerce la voyance de l'esprit ».

Qu'il s'agisse de la crise climatique ou des flots de migrants, de l'écart grandissant entre riches et pauvres, du manque de sens ou des épidémies – partout se pose la question d'une connaissance qui, sans se focaliser sur les symptômes, permet un changement en profondeur des conditions de vie. Pour pouvoir mener ce changement, nous devons saisir la nature de la pensée. Celui qui craint des discussions supposément théoriques, sous-estime le fait que la pensée est l'origine et le pont de notre relation au monde. Prendre conscience de soi-même à l'époque de l'âme de conscience présuppose pour l'être humain de reconnaître l'essence de la pensée. Car, comme le dit Rudolf Steiner dans *Philosophie de la liberté* (GA 4), cette essence ne se montre pas en plein jour : « Elle est là, la nature particulière de la pensée : le penseur oublie de penser tout en l'exerçant. Ce n'est pas la pensée qui le préoccupe mais l'objet de la pensée qu'il observe » (chapitre « La pensée au service de la vision du monde »). D'après Rudolf Steiner, c'est cela la nature de la pensée. Mais si nous oublions ce que nous faisons, nous ne pouvons appréhender les conséquences qui se créeront du fait des formes de la pensée moderne. C'est l'oubli de soi de la pensée qui génère nombre de problèmes actuels.

Un espace libre dans l'âme

Cependant, c'est par la pensée que nous façonnons notre relation au monde et que nous nous repérons dans le monde des perceptions – aidés en cela par les concepts que nous empruntons à la sphère spirituelle. Le principal ouvrage philosophique de Rudolf Steiner, *Philosophie de la liberté*, nous fournit une base fondamentale pour comprendre le processus de connaissance et son lien avec le tréfonds idéal du monde. Dans le premier essai – « De la confiance que nous pouvons avoir dans la pensée. De la méditation » – de son ouvrage *Le Seuil du monde spirituel* (GA 17), il compare la pensée à une île qui constitue pour nous un ancrage dans une mer houleuse. Même le doute repose sur une confiance en la pensée, car sans penser nous ne pourrions douter.

La troisième strophe de la *Méditation de la Pierre de fondation* appelle l'âme à exer-

cer « la voyance de l'esprit dans le calme des pensées », dans le but de penser « en vérité aux tréfonds de l'esprit de l'homme ». La voyance de l'esprit nous demande d'approcher par la pensée l'élément jusque là inobservé de notre vie psychique. Là où nous avons l'habitude d'être très proches de l'objet de nos pensées, c'est maintenant vers un règne intermédiaire de l'esprit que nous nous tournons pour en contempler le contenu. Voilà le premier pas qui nous rend conscients de notre activité pensante. Nous pouvons atteindre une étape supplémentaire de l'exercice en faisant taire les pensées émanant de nous et exercer le « silence de la pensée. » Ainsi naît un espace de liberté dans l'âme qui permet des retours du monde spirituel.

C'est un fondement dont il faut gagner l'accès par la lutte et dont l'existence se réalise avec l'accroissement des facultés spirituelles de l'homme sur son chemin d'exercices.

S'insérer dans le contexte mondial

En poursuivant l'exercice de la voyance de l'esprit, nous apprenons en plus à percevoir le monde des pensées comme un monde vivant de l'esprit dans lequel elles s'expriment elles-mêmes. « Exerce la voyance de l'esprit » : cet appel ouvre l'espace de liberté humain. C'est une liberté qui nous permet de percevoir les desseins éternels des dieux. Ainsi naît un vouloir qui rend notre moi capable de s'insérer dans un contexte mondial plus vaste. Ce pas constitue la grande tâche d'aujourd'hui. Sommes-nous conscients de qui nous avons en face ? Percevons-nous la nature, le cosmos et autrui dans leur essence intrinsèque ? Avons-nous l'ouverture nécessaire pour reconnaître les besoins de ces êtres dans leur relation avec nous et pour aller vers eux ? Ou vivons-nous toujours sur le mode de l'âme d'entendement et du sentiment et nous servons-nous du monde pour

ne satisfaire que nos désirs et besoins ? Les crises qui nous frappent actuellement montrent que ce rapport ancien au monde n'est plus viable aujourd'hui. Nous faisons ainsi l'expérience de l'effondrement des ordres et des habitudes anciennes qui nous tenaient jusque là. La *Méditation de la Pierre de fondation* nous ouvre un nouvel horizon : « L'âme s'éveille dans l'esprit des pensées cosmiques ». Il s'agit de l'espace de l'esprit où l'âme devient consciente par la pensée de sa relation aux tréfonds idéels accessibles à tous, là où se trouvent les pensées du monde. Il a ce tréfonds en commun avec tous les êtres humains, même si les intuitions de chacun lui donnent une couleur individuelle. Mais la source commune est le tréfonds reliant tous les êtres humains entre eux. Ce fondement central de la science de l'esprit est d'une portée et d'une particularité inestimables. Mais on ne peut parler ici d'une disponibilité générale tant l'accès à ce fondement est lié à l'éveil de l'âme. Il se révèle progressivement à nos yeux par l'exercice de la voyance de l'esprit. C'est un fondement dont il faut gagner l'accès par la lutte et dont l'existence se réalise avec l'accroissement des facultés spirituelles de l'homme sur son chemin d'exercices. Dans l'image de soi de la vie actuelle et de la science moderne qui marque tant notre civilisation, ce fondement – ou but d'évolution – est absent. Au lieu de cela, on formule des limites de connaissance ou on recherche un consensus d'approches différentes.

En union avec les entités des hiérarchies

À travers les perspectives de développement de l'anthroposophie que la *Méditation de la Pierre de fondation* formule comme un chemin d'exercices, la pensée nous donne accès à un espace dans lequel la lumière de l'être du monde nous apparaît. L'action de la troisième hiérarchie devient tangible et avec elle, c'est l'être du Christ qui vient à notre rencontre. Ainsi, l'être humain se reconnaît et se vit en union avec les entités hiérarchiques dans un contexte cosmique.

Dans *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 5, 2020, nous développerons cet aspect plus macrocosmique, le mettrons en miroir avec les événements actuels et indiquerons une bibliographie. | *Christiane Haid, Comité directeur au Goetheanum*

Allemagne

Devenir Mensch avec nous*

Depuis l'automne 2019, l'initiative *Mensch ?! Vielfalt Anthroposophie in der Region Freiburg* (Humain ?! Diversité anthroposophique en région de Fribourg) est un groupe professionnel.



Photo : Elisabeth Steffe

Flashmob d'eurythmie.

Au début, nous étions un cercle d'initiative voulant insuffler un élan neuf à la vie anthroposophique de Fribourg. Nous avons tenté d'emblée de concilier travail en interne et vers l'extérieur pour relier des personnes intéressées avec des initiatives et leur faciliter une rencontre productive avec l'anthroposophie.

Depuis 2014 furent organisés maints événements – à la Rudolf-Steiner-Haus et ailleurs en ville – pour montrer l'effet stimulant de l'anthroposophie sur l'être humain. Nous traitons de questions sociétales actuelles et cherchons aussi le potentiel d'évolution individuel. L'équipe se réunit toutes les deux semaines, les semaines intermédiaires étant réservées à un groupe ouvert sur des aspects de l'anthroposophie.

Notre dernier sujet, le congrès de Noël 1923-24, fut l'occasion de nous émerveiller des statuts profondément humains et tournés vers l'avenir de la nouvelle Société anthroposophique. Nous avons alors compris que notre cercle d'initiative est un groupe qui se penche sur un objet, donc un groupe professionnel autour d'un objet.

Notre travail nous a fait connaître de nouvelles personnes et s'il nous est précieux d'accueillir dans la Société anthroposophique celles qui le souhaitent, il nous importe aussi de savoir qu'à *Mensch ?!* chacun, actif ou simple soutien, peut devenir « *Mensch avec nous* », indépendamment d'une adhésion. | *Christine Lempelius, Julia Selg, Fribourg-en-Brisgau*

* **Ndt** : Le titre cache un jeu de mots le rendant intraduisible : Mit-Mensch, généralement traduit par « semblable », désigne ici une personne en lien avec l'association *Mensch ?!*

Librairie

Une direction partagée

Beat Hutter partage cette année la direction de la librairie du Goetheanum avec Claude Million, qui en sera pleinement responsable dès 2021.



Photo : Sebastian Jüngel

Claude Million, nouveau coresponsable.

Claude Million connaît le commerce du livre à travers ses expériences chez Karger, éditeur bâlois d'ouvrages de médecine, chez un éditeur bernois spécialisé dans les textes juridiques et dans la section livres documentaires de la maison bâloise Bider und Tanner. Beat Hutter, jusqu'ici unique directeur de la librairie, le familiarise à présent avec les tâches de direction et ce pendant une année entière en raison de quelques spécificités du lieu. « Le paysage des éditions anthroposophiques est complexe », explique Claude Million : « En plus des commandes chez les grossistes, nous avons beaucoup de contacts directs avec de petits, voire très petits éditeurs et avec des auteurs et autrices qui nous proposent leurs livres en autoédition. »

On voit dans la librairie des présentoirs dont l'éventail de thèmes, de l'éducation à l'agriculture en passant par la médecine, est aussi large que les manifestations proposées au Goetheanum. En lien avec ces manifestations, l'entreprise a une clientèle très variable en nombre, de quelques douzaines de personnes à plus de 1 000 visiteurs en quelques jours. Les ouvrages anthroposophiques sont proposés en neuf langues dont l'anglais, le français, l'italien, le russe, l'espagnol, le japonais et le chinois.

La librairie dispose également d'un rayon enfants et propose des objets produits par des entreprises anthroposophiques : oloïdes, boules et cannes d'eurythmie en cuivre, vitraux, pigments de couleur, etc. Comme dans toute librairie, on peut commander n'importe quel livre disponible mais aussi l'obtenir d'occasion. Et cela sept jours sur sept ! | *Sebastian Jüngel*

Web www.goetheanum-buchhandlung.ch

Scène

L'eurythmie dans Faust

Dans la nouvelle production de *Faust 1 & 2* de Goethe (mise en scène par Andrea Pfaehler) sur la scène du Goetheanum, l'eurythmie occupe une place importante.



Photo : Sebastian Jüngel

Répétition d'eurythmie avec Eduardo Torres.

Dans *Faust*, il se passe des choses surnaturelles : le docteur Faust n'est pas à la hauteur des êtres qu'il convoque, il rajeunit à l'aide d'une potion magique, il découvre des mondes dont les habitants sont tour à tour figés dans une dimension temporelle ou dans une métamorphose constante. « L'eurythmie montre ce qu'il y a dans l'entre deux et conduit ainsi dans un espace où l'on peut pressentir ce qui, derrière les choses, attend d'être découvert », dit Eduardo Torres, responsable de l'eurythmie dans la nouvelle production de *Faust 1 & 2* de Goethe. « Il s'agit de l'énigme du vivant. »

La metteuse en scène Andrea Pfaehler reprend ce fil : « Il me semble que la plupart d'entre nous, dans leur façon de vivre, ressemble davantage à Wagner qu'à Faust : nous nous inscrivons dans un courant du passé, nous voulons suivre un modèle, nous pensons peu par nous-mêmes plutôt que de créer du neuf. » Mais, d'après elle, c'est justement cela qui convient quand les façons de faire et de voir traditionnelles ne prennent plus. Et Eduardo Torres de renchérisse : « Goethe me montre dans *Faust* où je peux être moi-même réellement créateur. »

Pour la metteuse en scène, l'eurythmie offre des possibilités allant « au-delà de la seule représentation d'êtres métaphysiques ». Elle permettrait de distinguer entre la façon de se mouvoir d'un ange, d'un archange, d'un esprit de la terre ou d'un diable. « L'eurythmie touche quelque chose en nous que nous n'avons pas l'habitude de vivre : la question de savoir à quelle source puise un être. » | *Sebastian Jüngel*

Web www.faust.jetzt

Contact Katrin Oesteroth, buehne@goetheanum.ch

■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Sections des belles-lettres
et des arts vivants

L'importance de l'Asie orientale

Du 15 au 17 février, une rencontre au Goetheanum a montré l'importance de l'Asie orientale pour la culture contemporaine.



Vue du mont Fuji par Katsushika Hokusai.

L'idée de la rencontre est née en novembre 2018 d'un colloque réunissant au Goetheanum des contributeurs de Chine, du Japon et de Taïwan dans le but d'approfondir les bases spirituelles de la culture de l'Asie orientale. Cette année, le projet consista surtout à étudier son ancrage dans l'antique culture atlantéenne, le cheminement de Manou vers l'est et le développement des cultures postatlantéennes. Dans cette évolution historique et spirituelle apparut un basculement menant d'une forme de conscience vivante dans son entourage à l'incarnation du Je à travers le mystère du Golgotha. L'actuelle culture de l'Asie centrale présente aujourd'hui encore des restes de cette qualité de conscience, des façons d'accéder au monde très différentes qu'il faut reconnaître et considérer dans leur spécificité.

S'y opposa l'abîme entre microcosme et macrocosme dans la conscience occidentale, phénomène présent également au plan constitutionnel dans la séparation entre perception du monde et concept au sein du processus de connaissance. Prendre conscience du processus du penser et travailler à se forger une nouvelle moralité grâce par exemple à la *Méditation de la Rose-Croix* permet de surmonter la séparation entre ordre de la nature et ordre moral à travers l'émergence d'une unité créée à partir du Je.

Il fut aussi proposé de vivre les différents systèmes tonaux et la diversité des cultures musicales, ce que firent remarquablement apparaître les moments d'eurythmie offerts par les membres orientaux et occidentaux de la troupe du Goetheanum. | *Christiane Haid, Goetheanu*

Section des arts vivants

Travailler ensemble

Le 16 février, des artistes de la parole, des eurythmistes et des musiciens travaillant autour du Goetheanum ont présenté le programme « Rings ist alles Wandlung » (Autour, tout est transformation).



Ensemble Lichteurythmie, Mozart, Sonate n° 25.

Des contributions d'artistes indépendants formaient un programme composé avec intelligence. En alternant eurythmie de la parole, eurythmie musicale et récitation, ce programme montrait le chemin de la lumière vers l'humain et les éléments et celui passant par les expériences existentielles de l'âme comme la douleur ou la connaissance pour retrouver, avec l'aide de l'humour, la sérénité et la lumière.

L'eurythmie avait été vécue et conçue à partir de l'accès immédiat aux poésies et compositions – sans superstructure artistique. L'art de la parole montrait ses possibilités de différenciation face à de la poésie qui allait du classicisme à nos jours en passant par le romantisme.

J'ai été impressionnée par des poétesses anthroposophes comme Lea van der Pals, Gerda Lehn et Elisabeth Wagner et par leur façon de relier le concept et la connaissance au ressentir et à la beauté (ce en quoi elles m'ont fait penser à la poétesse Stine Andersen). Parmi les artistes, plus d'un ont un métier alimentaire ce qui ne les empêche pas de travailler, de pratiquer et de montrer, indépendamment de leurs conditions de vie, ce qu'ils élaborent à partir de l'impulsion culturelle anthroposophique – et c'est ainsi qu'ils la maintiennent vivante.

À l'origine de cette initiative de collaboration entre différents artistes anthroposophes, il y a l'eurythmiste Ute Medebach, qui a réuni cette fois-ci, avec le soutien de Margrethe Solstad, 19 eurythmistes, 6 artistes de la parole et 5 musiciens. | *Gabriela Jüngel, Dornach*

Section des arts vivants

Renforcer l'éthérique

Du 21 au 23 février a eu lieu au Goetheanum un colloque pour les marionnettistes sur le thème : « Renforcer l'éthérique par le théâtre de marionnettes à l'ère du numérique ».



Les Musiciens de la ville de Brême par la Blaue Märchenbühne.

C'est le monde à l'envers : il y a des personnes, surtout des jeunes, pour lesquels le monde numérique est plus réel que le monde des sens, qui leur semble pénible du fait d'obligations comme la sustentation et le sommeil. Robin Schmidt nous rendit attentifs au fait que l'être humain doit en quelque sorte donner du goût à ce corps dans lequel il s'incarne afin d'apprendre à décider et à trouver son destin. Ce sont là, toujours d'après lui, également des missions de la pédagogie Steiner-Waldorf aujourd'hui.

Dans la même veine, Stefan Hasler proposa de raconter et mimer à son voisin tout ce que l'on vit à l'écoute d'une œuvre musicale, jouée par lui au piano, et d'en faire une peinture intérieure. Il proposa encore de réciter l'alphabet à toute vitesse et d'être attentif à son écho. Ce procédé permet de rendre perceptibles les différentes qualités des corps physique, éthérique et astral ainsi que du moi.

Ingo Hoppe montra à travers de nombreux extraits de films que des cinéastes recourent dans leurs productions à des contenus ésotériques. En « bons » psychologues, ils prennent à leur compte notre besoin, avoué ou non, de spiritualité, de religiosité et de lien avec l'être du Christ.

Dans le théâtre de marionnettes, c'est à travers les contenus, les sonorités de la langue et les images que résonnent les constituants de l'être humain. C'est principalement l'éthérique qui se nourrit par des images vivantes plutôt qu'automatisées et l'être humain dans son entièreté qui est renforcé par d'autres êtres œuvrant dans le monde sensible plutôt que par des procédés mécaniques. | *Gabriela Jüngel, Dornach*

Section d'agriculture

Charte pour la restauration

Dans sa *Charte pour la restauration collective*, le cercle des professionnels de la cuisine s'engage pour la valorisation des processus d'élaboration des préparations culinaires.



Coopération dans la cuisine du Sonnenhof, Arlesheim.

« Ce que nous voyons aujourd'hui dans certaines institutions – dont malheureusement des établissements de soin – est lamentable, car on économise sur la nourriture, » observe Jasmin Peschke, directrice du pôle alimentation de la section d'agriculture, alors qu'il s'agit d'une alimentation de bon goût et diversifiée, de haute valeur et préparée avec soin.

Pour cette docteure en écotrophologie, « la qualité de nos aliments dépend de plusieurs facteurs : la semence, le sol, la culture, le moment des récoltes, les durées de stockage et les méthodes de transformation. » D'où la prise de position publique de onze nutritionnistes anthroposophes. Avec leur *Charte pour la restauration collective*, ils posent un signal pour une alimentation saine incluant le plaisir – chose d'autant plus importante que le quotidien d'une cuisine de collectivité est souvent stressant.

Heinz Fendrich, chef de cuisine au Sonnenhof à Arlesheim, souligne que l'attitude et l'ambiance lors de la confection des repas ont un impact sur leur qualité. Aussi insiste-t-il, de concert avec d'autres chefs et nutritionnistes, sur le respect des produits par tous les intervenants en cuisine et sur la prise en compte des convives. Ceci entre autres pour éviter le gaspillage. *In fine*, chacun doit veiller à la régularité et la rythmicité des repas – et à une ambiance détendue. | *Sebastian Jüngel*

Web www.sektion-landwirtschaft.org/fileadmin/SLW/Arbeitsfelder/ernaehrung/Gemeinschaftsverpflegung/Charta_Gemeinschaftsverpflegung_DE.pdf (en allemand)

Section médicale

Formation continue Voir

La formation continue en eurythmie thérapeutique sur le thème Voir, qui se tiendra les 1^{er} et 2 mai au Goetheanum, est ouverte aux eurythmistes thérapeutiques, aux eurythmistes et à toute personne intéressée par le thème.



IAO : équilibre entre les trois plans de l'espace.

Issu d'une dynamique, le monde des sens s'apaise dans la pesanteur. Ce qui frappe avant tout c'est que l'organe œil soit arrivé à un stade d'inertie proche du cristallin. Si nous ne regardons notre environnement qu'avec une science matérialiste analytique, il reste mort ou glisse en dessous du sensoriel.

Beaucoup de choses que nous voyons dans le monde sensible sont donc des mouvements parvenues à une stase. Dans la formation en eurythmie thérapeutique, la perception visuelle devient graduellement processus créatif.

Mais comment activer une vision et une perception allant au-delà du sensoriel ? Comment la vue d'un tableau, d'une plante ou d'un mouvement humain – en particulier un mouvement eurythmique – peut-elle nous aider à percevoir de l'extérieur quelque chose d'invisible pour l'œil matériel ? Inspiré par les quatre étapes que montre Rudolf Steiner dans le poème : « Vois, toi, mon œil [...] mon cœur [...] mon âme [...] mon esprit » (GA 268), on peut élaborer méthodiquement, grâce à des exercices, quatre degrés de perception. Des exercices eurythmiques ciblés peuvent dans cette logique aider l'œil-cœur, l'œil-âme et l'œil-esprit à intégrer un maximum de sens supérieurs, moyens et inférieurs dans le processus de perception. L'objectif est d'élargir notre vision pour le quotidien et pour le métier – en l'occurrence dans le processus de diagnostic thérapeutique. La formation est ouverte à toute personne intéressée par le thème. | *Kaspar Zett, Formation en eurythmie thérapeutique, Dornach*

Formation continue « Apprendre à voir – Avec le cœur, l'âme et l'esprit » (en allemand avec traduction simultanée chuchotée en anglais), 1^{er} et 2 mai 2020, Goetheanum.

Web www.heileurythmie-ausbildung.ch

■ ANTHROPOLOGIE DANS LE MONDE

Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse

Eurythmie par la troupe de Spring Valley

Du 15 février au 7 mars, la troupe de Spring Valley a présenté son programme en Grande-Bretagne, en Allemagne et pour finir au Goetheanum.



Polychromie du cœur : la troupe d'eurythmie de Spring Valley.

Into the Heart's Unknown (Dans les territoires inconnus du cœur) : dans son programme, la troupe de Spring Valley questionne d'où nous venons et ce qui anime notre cœur, avec sérieux et gravité dans la confrontation au monde extérieur, avec de la lumière dans notre soif de vie. La scène entre Titania et Obéron du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare propose des images du rapport de l'être humain avec son entourage. La dispute des deux personnages fait que nature et saisons sont sens dessus-dessous, chaotiques.

Le thème de l'amour (« Quand il y a du cœur, il y a aussi de l'amour ») est présenté dans la joie : déploiement vif et pétillant de cannes de cuivre, prise en compte des caractéristiques des tempéraments et incrustations musicales. Le calme revient avec le thème de la nuit, dans laquelle nous atteignons les étoiles et où une musique cosmique, telle une parole grave, effleure nos lèvres. Les tuniques bleu foncé et les voiles blancs soulignent cette atmosphère solennelle. Par sa dynamique, ses aspects dramatiques, la ballade de Chopin présentée en toute fin récapitule les différents moments de la soirée et la polychromie du cœur et de l'âme.

Tout ce programme a du souffle. La troupe se meut avec aisance, d'un seul geste, une création délicate à partir d'un même espace psychique ; chaque eurythmiste transmet ce qu'il reçoit puis s'en délivre, autant de gestes témoignant d'une présence essentielle perceptible dans l'espace et le mouvement des voiles... Musique et parole s'expriment par le mouvement, la couleur et la forme. | *Gabriela Jüngel*

Web www.eurythmy.org

■ FORUM

La Speisehaus soutient One Happy Family

La Speisehaus (restaurant du Goetheanum) soutient l'association suisse One Happy Family après la destruction totale par les flammes de l'École de la paix (School of Peace) dans le centre d'accueil de réfugiés du même nom sur l'île de Lesbos.

La vente d'huile d'olive organisée pendant le temps de Noël 2019 en faveur de One Happy Family a déjà permis au restaurant de soutenir le centre communautaire de l'île grecque de Lesbos. Lucas Didden, responsable du restaurant, cherchait une nouvelle idée de projet. Dès qu'il fut informé de l'incendie et de ses conséquences catastrophiques, il décida spontanément d'un soutien financier : du 1er mars au 30 juin 2020, le restaurant reversera 1 CHF à l'association pour chaque repas consommé.

« La situation sur l'île de Lesbos est critique », explique Lucas Didden. « Les réfugiés sont hébergés dans des conditions précaires, il règne à l'extérieur une atmosphère de haine, avec des agressions contre les organisations humanitaires, dont un grand nombre se retire actuellement de l'île. » Le restaurant a donc senti qu'il lui fallait « faire un geste de solidarité et dans une telle situation apporter une aide concrète ».

L'association One Happy Family, dont le siège est à Burgdorf en Suisse, s'est donné pour objectif d'aider les réfugiés et de soutenir le centre communautaire éponyme de l'île de Lesbos : il s'agit de proposer aux réfugiés des activités et des cours leur permettant d'employer leur temps dignement et à bon escient. L'École de la paix qui, d'après l'association, a accueilli plus de 4 000 enfants depuis 2017, fait partie du projet. L'incendie a complètement détruit l'école : neuf salles de classe, le hall d'accueil, les bureaux les

plus importants et un atelier. Les responsables tirent de la catastrophe le bilan suivant : l'incendie prive de cours 250 enfants, les adultes sont dans l'incapacité de suivre leurs cours de grec et d'anglais et il est impossible de préparer les 800 repas quotidiens. De plus, l'accès à la clinique, à la bibliothèque, à la salle informatique et au café est impossible. | *Sebastian Jüngel*

Des expériences en Grèce dans l'esprit de Vidar

*Alexandros Grigoropoulos est mort le 6 décembre 2008 à Athènes, tué par la balle d'un policier. Aujourd'hui encore, le destin de ce garçon de 15 ans affecte la Grèce. Le 6 décembre de chaque année se déroulent à Athènes des manifestations qui régulièrement s'achèvent par des actions plus ou moins violentes.**

Le 6 décembre, à l'initiative de Cristina Baptista (Brésil), je devais faire ma première conférence sur Vidar, le dieu silencieux du Nord, à Athènes, dans la librairie Pýrinos Cosmos, spécialisée dans l'ésotérisme et proche du lieu où Alexandros Grigoropoulos fut assassiné.

Invulnérable à la puissance du mensonge

Je réalisai de plus en plus clairement quelques heures avant comment comprendre l'action de Vidar à la lumière des événements en cours. La police avait bloqué quelques rues, la ville était depuis plusieurs heures sous grande tension, de nombreux habitants n'osaient s'approcher du quartier et donc du lieu de la conférence, plus spécialement consacrée au « silence de Vidar ».

Au moment de commencer, un cortège de manifestants masqués passa devant la librairie à grand bruit, brisant les vitrines. Nous étions sept sur place, conscients qu'il nous in-

combait, à ce moment, en ce lieu précis, de faire quelque chose en faveur de la paix dans cette ville, de l'ordre d'un recueillement dans le silence et d'une méditation concentrée.

Lorsque plus tard nous sortîmes dans la rue, flottaient encore des émanations de gaz lacrymogène irritantes pour la gorge et les yeux. Je venais de parler de Vidar, d'évoquer son lien depuis la nuit des temps avec la nature dans sa pureté, avec les forces d'innocence qu'elle abrite, son invulnérabilité à la puissance du mensonge du fait de son silence et sa victoire sur le loup Fenrir, grâce à sa posture ferme et inébranlable.

Nous avions dans notre méditation commune exercé et discuté six qualités de Vidar : silence dans le penser, fermeté dans le vouloir, paix dans le cœur, puis compréhension de chaque être, ouverture au monde, harmonie avec l'univers entier. Unis en pensée avec Alexandros Grigoropoulos et sa vie arbitrairement interrompue, nous avons tenté, en toute modestie, de poser un acte en faveur de la paix et d'une future réconciliation.

Jusque dans les pieds

Autre fait étrange et dans l'esprit d'un message d'attention au sens de Vidar, en quittant assez précipitamment la librairie et le parking, notre voiture roula accidentellement sur le pied de l'une des personnes présentes à la conférence, qui dit ensuite, une fois dans l'auto, qu'elle ne s'était jamais sentie aussi bien qu'à ce moment. L'entité de Vidar agissait certainement positivement sur elle, jusque dans les pieds ! | *Steffen Hartmann, Hambourg*

Pianiste, fondateur de l'institut MenschMusik de Hambourg, Steffen Hartmann a cofondé les Éditions Widar (www.editionwidar.de). Engagé dans l'association Apokalypse der Stimme fondée en 2017 en faveur de l'essor de l'anthroposophie en Grèce, il a cosigné avec Volker Fintelman le livre *Mit Widar Zukunft schaffen* (2019, disponible en allemand).

Travail biographique

Lors d'un congrès de jeunes à Spring Valley (NY, États-Unis), Chris Burke et Anne de Wild ont proposé une introduction au travail biographique à partir d'une idée transgénérationnelle.

Nous, les adultes, aimons dire : « Les enfants sont notre avenir ». Mais, les jeunes ne sont-ils pas un souvenir vivant de notre passé de jeunesse, un passé vivant au feu brûlant et à l'enthousiasme incandescent ? En prenant de l'âge, nous avons dû nous battre contre des coups de boutoir et des désillusions. Et à un moment donné, la plupart d'entre nous a arrêté le combat pour ses idéaux.

Le travail avec des jeunes pourrait nous aider à faire repartir le feu de notre jeunesse. Les jeunes pourraient faire en sorte que nous ré-appréciions ce que nous avons écarté comme des fantaisies irréalistes – en incluant nos idéaux sur ce que nous pourrions devenir. Que se passerait-il si tout le monde se mettait à penser que les rêves pourraient devenir réalité ? Nous devrions également reconnaître que dans cette relation, les aînés représentent l'avenir vivant des jeunes. Si nous pensons cette idée jusqu'au bout, les aînés devront reprendre leur responsabilité pour éviter de faire peser le poids de l'avenir sur les seules épaules des jeunes.

Anne de Wild est naturopathe et biographe à Bottmingen (Suisse). Chris Burke est professeur de psychologie à l'université Lehigh en Pennsylvanie (États-Unis). Ils se sont rencontrés à Spring Valley à la formation en biographie et art social. Leur but est d'introduire le travail biographique et l'anthroposophie dans le monde en passant par un langage et des concepts accessibles à tous. Ils travaillent sur le projet *The Hummingbird Principle*, destiné à mieux maîtriser les problèmes actuels par le travail biographique. | *Anne de Wild, Bottmingen (Suisse)*

Web www.thehummingbirdprinciple.com

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

31 mars 1931 • 21 janvier 2020

Claus-Michael Brandt

Né à Leipzig, Claus-Michael Brandt connut enfant la Seconde Guerre mondiale avant de fréquenter les classes de lycée de l'école Steiner-Waldorf de Hanovre, une tournure du destin qui le mena à une première approche de l'anthroposophie via un séjour d'un an à l'école de Michael Hall et la rencontre avec les enfants du centre de pédagogie curative de Clent (Grande-Bretagne).

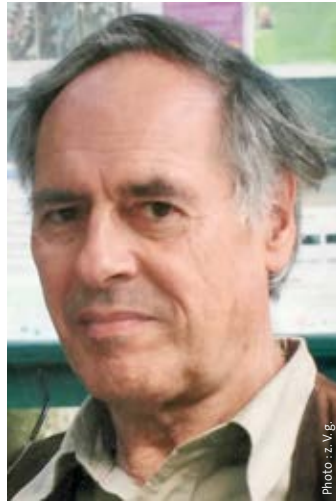


Photo : z.v.g.

Bâtir des ponts entre les continents

Il étudia la chimie à Tübingen puis s'orienta vers l'odontologie à Munich. Sa thèse sur Henri Bergson lui valut une bourse pour étudier à la Sorbonne.

Pour cet homme talentueux, engagé, intéressé par de nombreux domaines suivirent des missions qui donnèrent à sa vie un tour différent : il participa avec Friedrich Vogel à un projet d'un an en faveur d'étudiants africains, initiative héritée de Friedrich Benesch, prêtre de la Communauté des chrétiens, qui nourrit l'impulsion de sa vie entière : bâtir des ponts entre les continents.

Il mit en œuvre ses grandes compétences médicales, acquises parmi les médecins anthroposophes en médecine dentaire et pour d'autres pathologies. S'ajoutaient à ses connaissances dans presque tous les domaines scientifiques une attirance et des compétences artistiques pour le chant, la musique de chambre, le théâtre, la poésie ainsi qu'une formation en eurythmie auprès de Friedhelm Gillert à Munich. Les « entretiens artistiques » menés avec ses patients installés dans le fauteuil de dentiste écartaient appréhension et douleur !

En Égypte, il installa le cabinet dentaire de Sekem avec Ibrahim Abouleish, son fondateur, auquel le liait une longue amitié. Il approvisionna une mission chrétienne de Namibie avec une valise tenant lieu de mini cabi-

net dentaire qu'il conçut lui-même, participa en Biélorussie, auprès d'Helmut Blakes, à une coopérative d'artisanat regroupant des jeunes gens et forma des dentistes à Minsk. Sa propre famille, ses deux enfants et ses petits-enfants l'enrichirent également beaucoup.

Actif dans une association de Ljubljana proposant une formation d'eurythmie en quatre ans, il participa entre 2007 et 2019 à des créations d'écoles au Canada, aux États-Unis, en Sibérie, Chine du Sud, Malaisie et Palestine, où il ancre l'eurythmie en tant que matière d'enseignement. Avec sa flûte traversière et l'orchestre de l'école de Kuala Lumpur, il accompagna aussi des cours et des projets aux côtés de l'eurythmiste Erdmute Förster, comme par exemple *Le Vaisseau fantôme* de Richard Wagner. Il avait très à cœur de soutenir les enfants nécessitant un accompagnement thérapeutique grâce aux exercices de dessin dynamique d'Hermann Kirchner.

Une confiance en chaque être humain

Cosmopolite, philanthrope, bâtisseur de ponts, il se sentait chez lui dans chaque pays : au-delà des différentes cultures et religions, le monde était sa « grande famille ». Sa profonde confiance en chaque être humain, sa disponibilité, sa fidélité lui permirent de nouer de solides amitiés dans le monde entier. | *Erdmute Förster, Munich*

Nous avons appris que les 65 membres dont les noms suivent ont franchi la porte de la mort. Nous vous en faisons part, unis dans leur souvenir. | Bureau des membres au Goetheanum

Pavel Nečaský,	Semily, Tchéquie,	6 février 2019
Galina Stoyanova,	Pleven, Bulgarie,	20 février 2019
Hilda Arriagada,	Santiago, Chili,	21 mars 2019
Adriana Cottens,	São Paulo, Brésil,	16 mai 2019
Luzius Zaeslin,	São Paulo, Brésil,	17 mai 2019
Dorothea Reinknecht,	Hambourg, Allemagne,	2 juin 2019
Ursula Mattheus,	Borchen, Allemagne,	5 juillet 2019
Rombout De Cock,	Diest, Belgique,	23 août 2019
Catalina Amengual Jaume,	Palma, Espagne,	19 septembre 2019
Jayne Kahan,	Praia Grande, Brésil,	9 octobre 2019
Miep Schouten,	Zeist, Pays-Bas,	26 novembre 2019
Margita Gašperiková,	Bratislava, Slovaquie,	28 novembre 2019
Catherine Paz,	Ann Arbor, États-Unis,	3 décembre 2019
Beverly Sonner,	Mission Hills/CA, États-Unis,	8 décembre 2019
Felicia Otter,	Oosterbeek, Pays-Bas,	12 décembre 2019
Nelly Géva,	Braine-l'Alleud, Belgique,	18 décembre 2019
Ingrid Stelzer,	Alkmaar, Pays-Bas,	18 décembre 2019
Ilisabe Pahde,	Cologne, Allemagne,	30 décembre 2019
Roger Schultz,	Durham/NC, États-Unis,	31 décembre 2019
Leonore Attokro,	Hambourg, Allemagne,	2019
Irina Drobinina,	Perm, Russie,	2019
Julieta Fenelón,	Mexico, Mexique,	2019
Ludovít Fotyí,	Bratislava, Slovaquie,	2019
Irina Gladtschenko Rajzentr,	Klioutchi, Russie,	2019
Alina Kovtun,	Rostov-sur-le-Don, Russie,	2019
Ewgenia Kuzmina,	Saint-Pétersbourg, Russie,	2019
Romano Laurilla,	Malang, Philippines,	2019
Lilija Mincengoff,	Riga, Lettonie,	2019
Chassan Schajmardanow,	Kazan, Russie,	2019
Michail Slotschewskij,	Moscou, Russie,	2019
Ionel Stanciu,	Timisoara,	Roumanie, 2019
Rodica Surgean,	Câmpia Turzii,	Roumanie, 2019
Gertrud Olm, Goslar,	Allemagne,	3 janvier 2020
Jean-Marie Dirand,	Chatou, France,	10 janvier 2020
Daisy Akerø,	Bergen, Norvège,	15 janvier 2020
Frank von Zeska,	Hambourg, Allemagne,	16 janvier 2020
Karl Levin, Canoga Park/CA,	États-Unis,	23 janvier 2020
Petra Dannehl,	Hambourg, Allemagne,	24 janvier 2020
Ute Hessenbruch,	Winterbach, Allemagne,	24 janvier 2020
Maria Eberhard,	Bottmingen, Suisse,	25 janvier 2020
Gertrud Permann,	Landau, Allemagne,	26 janvier 2020
Lore Bantel,	Heidelberg, Allemagne,	27 janvier 2020
Gregory Murphy,	Bolwarra Heights, Australie,	27 janvier 2020
Reinhard Stickdorn,	Herford, Allemagne,	27 janvier 2020
Gro Erbsmehl,	Egå, Danemark,	28 janvier 2020
Helmuth Koloska,	Klarsreuti, Suisse,	30 janvier 2020
Barbara Kurzenberger,	Weinheim, Allemagne,	31 janvier 2020
Heinrich Fuhr,	Bochum, Allemagne,	2 février 2020
Christel Garder,	Dortmund, Allemagne,	2 février 2020
Rina Van Riel,	Lier, Belgique,	4 février 2020
Barbara Hasselberg,	Arlesheim, Suisse,	5 février 2020
Ernst Wegmüller,	Burgdorf, Suisse,	9 février 2020
Charlotte Glück,	Stuttgart, Allemagne,	15 février 2020
Irmgard Sahmann,	Brême, Allemagne,	15 février 2020
Paolo Giuranna,	Rome, Italie,	16 février 2020
Otto Hörning,	Calw, Allemagne,	16 février 2020
Renate Schrödel,	Stuttgart, Allemagne,	17 février 2020
Luise Thekla von Schwerin,	Lollar, Allemagne,	18 février 2020
Ute Goetz, Hombrechtikon,	Suisse,	22 février 2020
Enrique Willy Grahl,	Stuttgart, Allemagne,	22 février 2020
Florian Roder,	Unterföhring, Allemagne,	22 février 2020
Kate Larsen, Vejle,	Danemark,	25 février 2020
Heinz Kienzle,	Stuttgart, Allemagne,	février 2020
Atle Loen,	Atna, Norvège,	février 2020
Angelika Gäch,	Stuttgart, Allemagne,	1 ^{er} mars 2020

En janvier et février 2020, le bureau des membres a recensé 153 nouveaux membres. 84 personnes ont quitté la Société entre le 1^{er} février et le 6 mars 2020.

■ ARTICLE DU MOIS

*Social Initiative Forum***Vers la vie**

Joan Sleigh, chef de projet et ses collaborateurs Nicole Asis, Juan Bottero et Milena Kowarik du Social Initiative Forum s'engagent en faveur du respect de la dignité humaine et du soutien du développement individuel dans le travail sur les défis sociaux de notre époque.

Sebastian Jüngel À partir de quand les questions sociales deviennent-elles virulentes ?

Nicole Asis Que ce soit la pauvreté, les taux de suicide élevés, l'inégalité des sexes ou les homicides sans décisions de justice, chaque pays a ses propres défis. Ces problèmes locaux ont des répercussions, par exemple au niveau de la peur et de la question des frontières résultant de la crise climatique, de celle du coronavirus et de la situation migratoire. Ils deviennent virulents dès lors que nous fermons les yeux, que nous restons neutres et inactifs et que nous les considérons comme la norme.

Juan Bottero Le secteur économique, qui nous relie mondialement, cause une destruction énorme, mais elle se remarque difficilement tant la violence politique est grande. La mise en place d'organismes sociaux sains sur la base de l'individualisation n'est pas une évidence. Nous cherchons à soutenir cet art social.

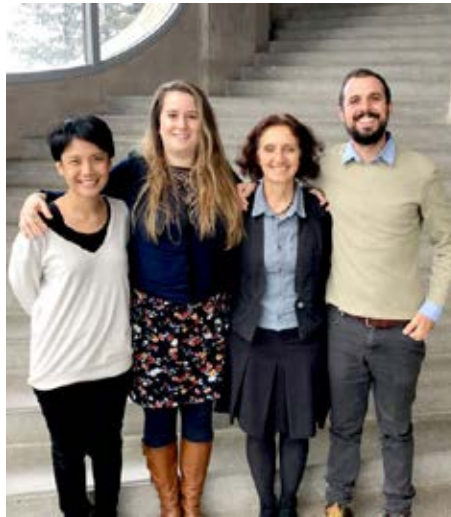
Milena Kowarik Le problème est le manque d'empathie. Que cela se passe dans une contrée où les bidonvilles côtoient des villas magnifiques ou dans des pays qui ferment leurs frontières pour tenir les réfugiés à distance, il y a des questions sociales, comme la crise climatique, qui concernent tous les pays, les riches comme les pauvres.

Joan Sleigh Tout dans la vie est interaction et cela a, de fait, des répercussions sur tout le reste, particulièrement dans le social. Les questions sociales sont virulentes et le *Social Initiative Forum* encourage chacun à être responsable de lui-même dans ses pensées, actes et interactions. La pauvreté matérielle n'exclut pas l'abondance intérieure et l'amour de la vie !

La collaboration est la clé

Jüngel Quel est le rôle du Goetheanum dans le travail sur les besoins actuels ?

Bottero Notre projet dépend de la section des sciences sociales mais en fonction des défis spécifiques, nous collaborons avec plusieurs sections : section d'agriculture pour le *Social Initiative Forum* en Inde avec les agriculteurs locaux, section pour la jeunesse et l'*Anthroposophic Council for Inclusive Social Development* pour le séminaire avec les jeunes volontaires,



L'équipe du Social Initiative Forum au Goetheanum : Nicole Asis, Milena Kowarik, Joan Sleigh et Juan Bottero

section pédagogique pour le projet en faveur de l'éducation en Égypte. À l'extérieur du Goetheanum, nous collaborons également avec des organisations diverses. Nous pensons que la collaboration est la clé pour maîtriser la complexité des défis d'aujourd'hui.

Sur place devant des situations réelles

Jüngel Comment faire comprendre la précarité de la vie à quelqu'un qui a un revenu lui assurant la santé, l'accès à l'eau propre et un toit ?

Sleigh En travaillant sur place avec des situations réelles et sur des questions sociales, nous permettons l'échange d'idées et d'idées, la rencontre de visu et la mutualisation de pratiques éprouvées. Il en est ainsi à Sekem, où nous avons discuté de nouveaux chemins inclusifs dans l'apprentissage individuel. Et maintenant nous partons à Nairobi accompagner le travail des communautés locales dans les bidonvilles, en apportant de l'entrepreneuriat et de l'innovation.

Asis Sur notre site web et dans notre newsletter trimestrielle, nous parlons des initiatives et des *changemakers* (transformateurs). Ces articles sont lus à l'intérieur et à l'extérieur de la Société anthroposophique.

Jüngel Comment êtes-vous venus au *Social Initiative Forum* ?

Kowarik Dans mon travail avec des migrants, je suis bien placée pour voir l'importance de chercher des liens avec des personnes qui travaillent dans le même secteur.

Bottero Je suis né et j'ai grandi à Buenos Aires. Je me souviens d'avoir été choqué en allant à l'école de voir des enfants de mon âge mendier. Plus tard, à 18 ans, j'ai visité la favela Monte Azul et j'y ai vu des personnes d'une grande gentillesse qui menaient une vie digne, dans un environnement en proie à de multiples défis. J'ai su à ce moment-là que ma vie serait liée à cette impulsion.

Asis Quand j'étais jeune, aux Philippines – pays où la fracture sociale est également grande et où les violations des droits de l'homme sont quotidiennes – je me posais cette question : comment maintenir une dignité humaine dans des endroits aussi hostiles à la vie et aussi marginalisants ? Et à 21 ans, cette autre question me taraudait : que peut faire l'anthroposophie et sa conception de l'homme contre la pauvreté et l'inégalité ? Ou n'est-elle qu'un système philosophique pour les élites et les gens cultivés ?

Sleigh En tant que témoin de l'apartheid en Afrique du Sud, je suis particulièrement liée à la question de savoir comment les inégalités subies dans les sociétés précaires peuvent être surmontées grâce à une image de soi spirituelle, découlant de la conception anthroposophique de l'homme.

Jüngel Selon certains, la résolution à long terme des problèmes sociétaux passe nécessairement par une transformation des structures. Votre but est-il de changer fondamentalement les réalités sociales ?

Sleigh Nous pensons que notre mission est non pas de changer les structures sociales existantes au niveau local ou international, mais plutôt de favoriser une conscience pour les répercussions de l'attitude et de la capacité de jugement individuelles dans la vie quotidienne le commerce avec autrui.

Kowarik En nous attaquant aux défis, nous travaillons avec une anthroposophie active.

Bottero On attend que la science et la technologie proposent des solutions et, si elles ne le font pas, on se retire dans de petites communautés, loin des défis mondialistes. L'engagement du *Social Initiative Forum* va dans le sens d'un changement personnel et social, à partir d'une conception spirituelle de l'homme et de la triarticulation de l'organisme social. Nous travaillons en permanence à ce changement et essayons de le réaliser dans chacun de nos actes.

Web socialinitiativeforum.org